

Martine Colignon

Composer avec la peau des images

PRÉSENTATION

La tarlatane est devenue, au fil des années, bien davantage qu'un support.
Sa trame fragile accueille des fragments d'images, des empreintes, des peintures et des collages qui se déposent comme des strates de mémoire.

Entre apparition et effacement, les figures humaines, les arbres et les paysages semblent émerger d'une matière vivante qui laisse circuler la lumière.

Mes œuvres interrogent ce qui demeure lorsque les formes se transforment : la peau, la trace, le souvenir, la présence.



Jardin de la Bibliothèque Historique de la ville de Paris

Les peaux

La matière devient espace, et l'image devient expérience.



Fondation Saint-Joseph, Paris





Les greniers de César (château D'Amboise)

Projet: *Empreintes*, Paris

La Matière

Certaines matières refusent de devenir de simples supports.

La tarlatane est constitutive de l'oeuvre. *Elle laisse circuler la lumière, retient les traces, accueille les déchirures et les reprises. Rien n'y est totalement fixé.*

Elle devient une membrane entre image et espace.

L'image s'y dépose sans jamais se fermer.







Ecorces

La lumière

Selon l'heure du jour, les images apparaissent ou disparaissent.

La lumière traverse les mailles de la tarlatane et transforme les formes. Selon l'angle du regard, certaines parties apparaissent tandis que d'autres s'estompent.

L'œuvre demeure ainsi mobile : elle change avec le temps, avec l'espace et avec la position du spectateur.





Théâtre du Cygne, Paris

Les dormeurs

Les corps demeurent dans l'instant où ils cessent d'être anatomiques pour devenir les traces de ce qui se joue en profondeur.

Comme la peau qui garde en surface les marques de ce qu'elle a traversé, les figures deviennent empreintes, fragments et présences.







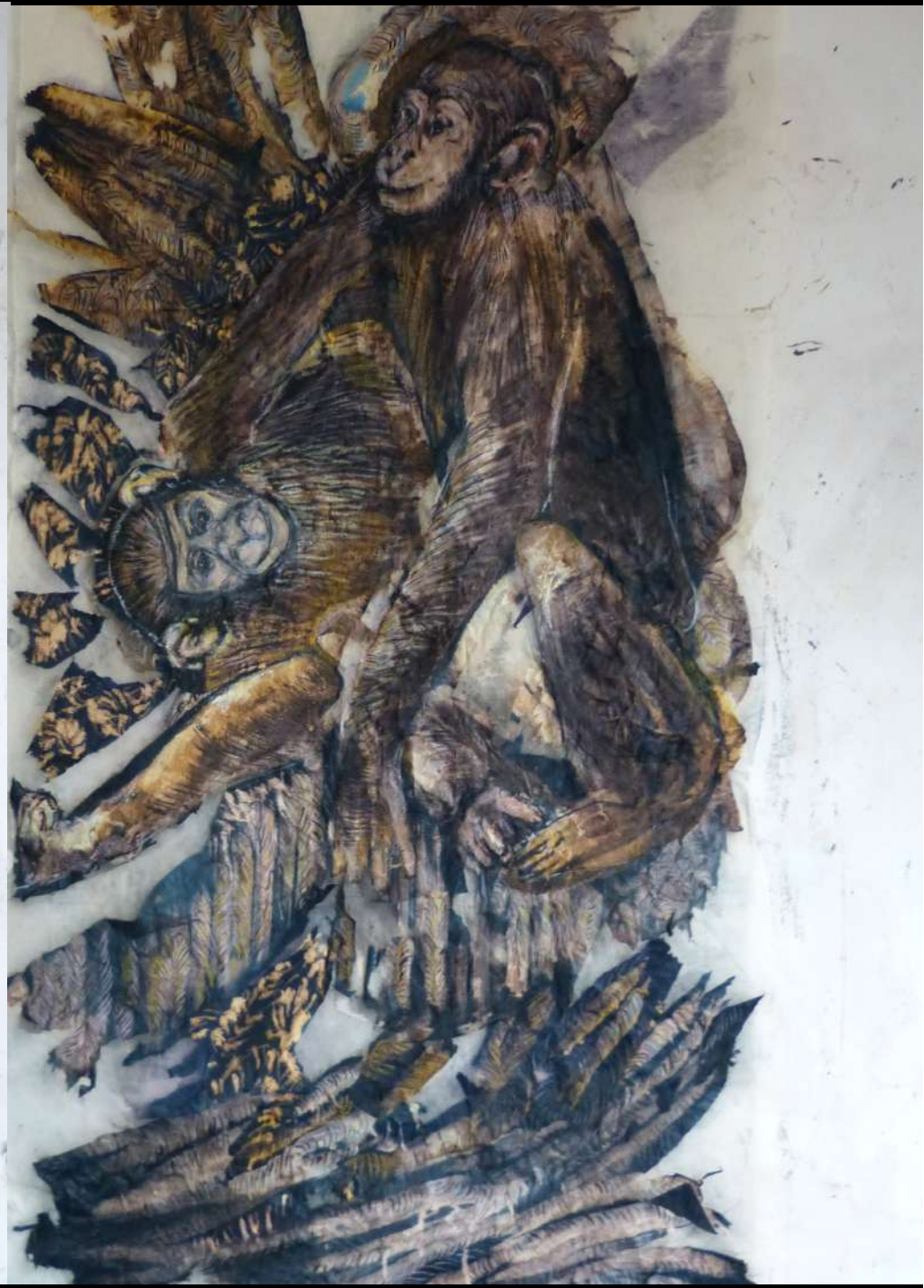

Bestiaire

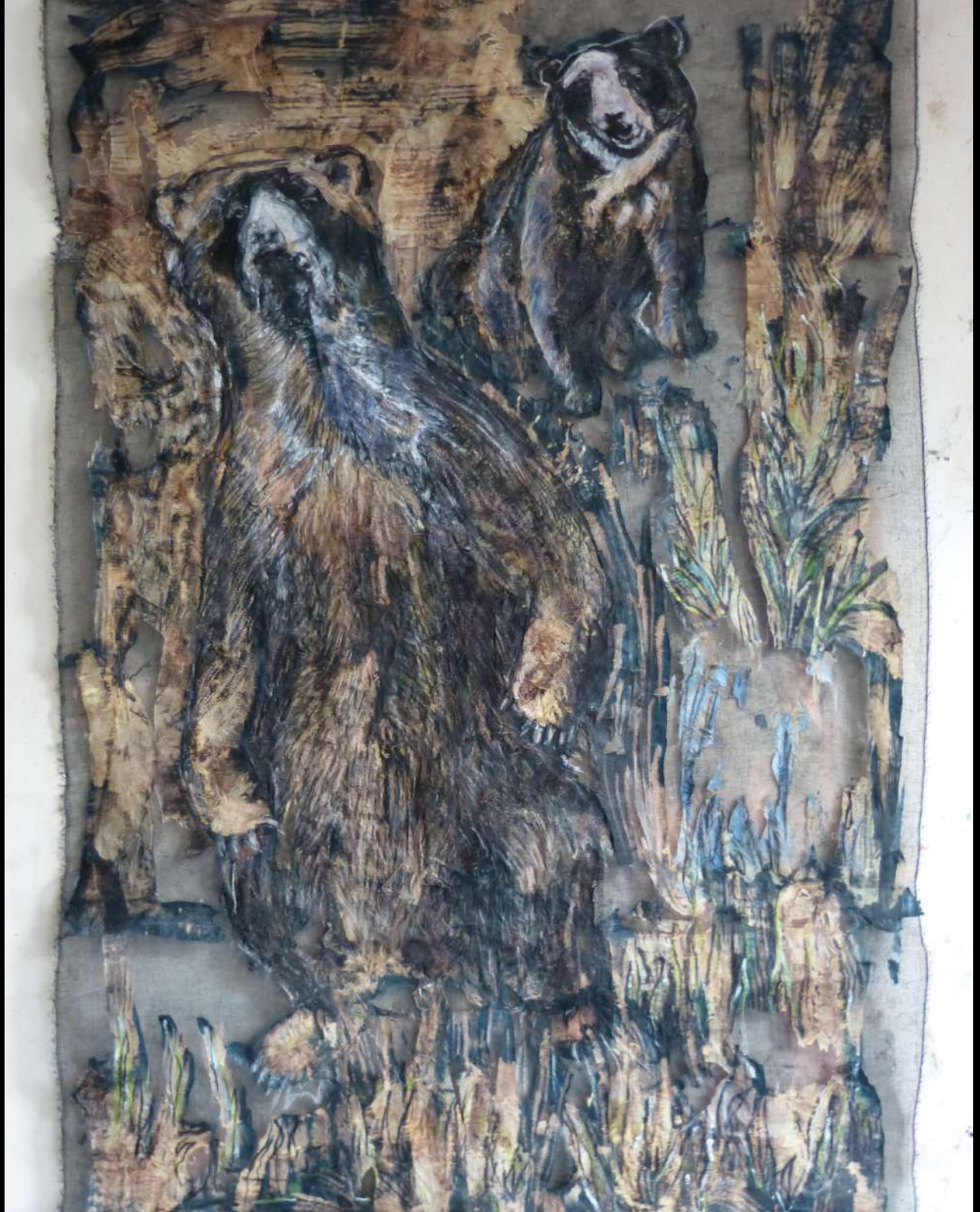
Le corps animal apparaît par fragments.

Il ne s'agit pas de représenter l'animal mais de laisser surgir une présence, entre figure reconnaissable et apparition.

La forme se construit dans l'espace incertain qui sépare le visible de ce qui demeure en retrait.







Les aveugles: parabole

L'image n'est pas un résultat; elle est un processus, une émergence.





Fragments

Dans cette pratique, le collage cesse d'être une technique d'assemblage. Il devient une manière de penser.

Les fragments ne sont pas réunis pour reconstituer une image originelle. Ils demeurent distincts, porteurs de leurs histoires propres.

Leur rencontre produit un espace nouveau, fait de superpositions, de transparences et d'interruptions.

Les coutures, les plis et les décalages deviennent les lieux mêmes où le sens se déplace.



Jardin d'artiste, musée Maurice Denis



Le travail se construit par superpositions, déplacements, découpes, transparences et reprises



Et si lanature disparait...



MARTINE COLIGNON

Depuis plusieurs années, je travaille autour de l'image, de la matière, de la surface et de ce qui se joue entre apparition et effacement.
Le collage, la photographie et l'installation me permettent d'explorer les traces, les fragments, l'enveloppe des choses et les formes qui émergent d'une matière qui n'est jamais tout à fait stable.
La tarlatane est devenue au fil du temps un matériau essentiel de cette recherche. Sa trame, sa transparence et sa fragilité ouvrent un espace où l'image peut se déplacer, se superposer, disparaître ou apparaître autrement.

Mon travail se construit ainsi dans un dialogue entre la matière, la lumière, l'espace et le regard.

EXPOSITIONS ET PROJETS – SÉLECTION

2025 - *Et si la nature disparaît*, photos- Halle Saint-Pierre, Paris
2021–2026 - *L'incertain*, série photographique
2020- *La peau, une oeuvre en soi (e)*
2019–2021- *Le sommeil et la pensée*
2017–2019- *Empreintes- La peau des feuilles*
2017 - *Dormeurs*, Musée Singer-Polignac, Paris
2008- *Belles endormies*, galerie Keller, Paris
2007- *Ombres et lumières*, installation, Jardin de la Bibliothèque historique de la Ville de Paris
2005 - Installation dans le Hall de la fondation Sain-Joseph, Paris
1995 - *Piliers de lumière*, installation, Musée archéologique de Dijon
1994 - *Ruban de lumière*, installation, *La fosse à Baillevent*, Beauvais
1991- Résidence d'artistes, Fondation Henry Clews, La Napoule
1989 - *Cartographie*, installation, Bibliothèque historique de la Ville de Paris

PUBLICATIONS / COLLABORATIONS

Henry Bauchau- collaborations artistiques et iconographiques autour de ses ouvrages, notamment *Antigone* et *L'écriture à l'écoute*, ainsi que contribution à la revue *Nu(e) et la revue L'oeil de boeuf* consacrées à Henry Bauchau.

BOURSES / RÉSIDENCES – SÉLECTION

2007- Ville de Paris, Art dans la Ville
1991 - Fondation Henry Clews, La Napoule
1989 - Séminaire international d'architecture, Tbilissi
1987 - Bourse du CNAP, Délégation des Arts plastiques, Aubusson



MARTINE COLIGNON
Artiste plasticienne
Paris
Https://martine-colignon.fr

martine-colignon@orange.fr
06 76 28 30 61